

DIALECTIQUES SEULES (I à X)

PHILOSOPHIE. DIALECTIQUES DE LA MATIÈRE, DE L'ÉCONOMIE ET DE LA TRANSFORMATION SOCIALE QUANTITATIVE-QUALITATIVE EN UNITE ORGANIQUE.

« ... De même que la philosophie trouve dans le prolétariat ses armes matérielles, de même le prolétariat trouve dans la philosophie ses armes spirituelles ... » Karl Marx.

SOMMAIRE

I. L'UNITE CONTRADICTOIRE, INVISIBLE, ORGANIQUE, DU PARTIEL ET DU TOTAL. PAGE 1.

II. VALEUR. 3.

III. CONSENTEMENT : USAGE DE SOI PAR SOI ET USAGE DE SOI PAR L'AUTRE. 5.

IV. PRODUCTIVITE. 7.

V. ANALYSE UNILATERALE ET NECESSITE VITALE DE TRANSFORMATION. REFLEXION ELEMENTAIRE SIMPLE ET COMPLEXE. 9.

VI. IMPASSES HUMAINES ET ISSUES HUMAINES. 11.

VII. MOYENS DE PRODUCTION, MODE DE PRODUCTION, MODE DE PENSEE. 12.

VIII. LA SITUATION DE LA CLASSE LABORIEUSE DANS LE MONDE. 14.

IX. SURVOL (SUITE DE « LA SITUATION DE LA CLASSE LABORIEUSE DANS LE MONDE », ARTICLE PRECEDENT). 16.

X. OUI, LA TERRE EST PLATE. ET L'UNILATERALISME AMBIANT LETAL. 17.

I. L'UNITE CONTRADICTOIRE, INVISIBLE, ORGANIQUE, DU PARTIEL ET DU TOTAL.

Il s'agit de l'unité contradictoire du partiel et du total.

La science et la pratique, soit pratiquent le structuraliste, l'absence relative de la synthèse dialectique de la nature et de la société humaine dans la nature, soit croyant dépasser le structuralisme en font une « unité synthétique » mécanique.

Le concept de « condensification » développé à plusieurs reprises n'est que le processus naturel, cosmique de l'unité contradictoire du partiel et du total.

Je ne suis pas physicien, mais philosophiquement j'approche cette nécessité qui consiste en une vision inimaginable par notre espèce historique, son niveau processuel de développement en tant que processus débutant, en gésine, de la conscience de la nature sur elle-même en processus et en développements inégaux de rattrapage en santé sociale-psychique.

La nature, le corps humain, la société humaine (et tout !) c'est des mouvements partiels « dans » un mouvement général et des mouvements généraux « dans » le mouvement global cosmique.

Mais c'est dans ce « dans » que réside l'erreur stalinienne au paroxysme et communiste institutionnelle-historique et ses conséquences sur le divorce entre action immédiate et visée future nécessaire et en santé sociale, dont se plaignent tant de militants syndicalistes et politiques, et de chercheurs populaires et savants, dans la difficulté que leur crée l'évènement qui les détourne de la visée, elle-même floue, insaisissable et voilée par ce « dans ».

De ce "dans" vient l'usage intempestif des « patates », inadapté à une vision d'unité organique, contradictoire, en mouvement à la fois continu et discret.

IL N'EST PAS DE DEPASSEMENT DE LA PHILOSOPHIE ELEATE, ARISTOTELIENNE, DE LA PHILOSOPHIE DE LA NON-CONTRADICTION, NI DE LA DICHOTOMIE DE LA PHYSIQUE EINSTEINIENNE, RELATIVISTE GENERALISEE ET DE LA PHYSIQUE QUANTIQUE SANS CONCEPT ET CATEGORIE D'UNITE « INIMAGINABLE »

DU PARTIEL ET DU TOTAL EN TANT QU'UNITE CONTRADICTOIRE DE MOUVEMENT DU PARTIEL ET DU TOTAL.

Il ne s'agit pas du particulier et du total, mais d'un même mouvement indissoluble, organique, du particulier et du total, du continu et du quantique-discret (sauts), du quantitatif et du qualitatif ; imaginer cette unité de mouvement apparemment séparé, c'est comme se fier dans la vie paysanne passée et ses observations superficielles apparentes, au soleil tournant autour de la terre, « régulateur » du cycle journalier (et annuel et « éternel ») de production, et non le mouvement cosmique de la terre (E pur si muove !!!).

Difficile à exprimer avec un vocabulaire aristotélicien QUI RESTE LE NÔTRE.

Cette unité du particulier et du total, Marx l'exprime merveilleusement dans « Le capital ». C'est même une vision cosmique exprimée dès les « 11 thèses sur Feuerbach » et les « Manuscrits de 1844 » qui ouvrent justement sur « Production-Consommation-Distribution, Echange (Circulation) », « Le Capital » et plus tard la « Critique du programme de Gotha » (1). Et si l'analyse du mouvement du capital par Marx s'est arrêtée au point d'étude atteint par lui à sa mort, à celle d'Engels et des développements marxistes postérieurs, la vue d'ensemble de Marx a atteint déjà une vision de l'unité contradictoire du partiel et du total en mouvements extraordinaires pour nous encore.

La Chine, point avancé relatif et partiel mondial aléatoire et causal dans un mouvement d'ensemble en retard de développement historique, point avancé dis-je de l'économie néomarxiste de régulation systémique que contiennent en gésine les BRICS, en gésine générale du processus d'humanisation global, ne peut être étudiée ni jugée par un criticisme voilant ce mouvement du partiel et du total dans leur unité processuelle et historique.

Mouvement d'évolution-croissance de la complexification-condensification, ni linéaire ni déterministe, mais aléatoire (illisibilité matérielle de l'infiniment petit matériel infini -il ne peut être autre) et causal, flèche du temps.

Il en est de même de l'unité de gestion du pouvoir historique donné et des conditions ergologiques d'exercice d'activité de la personne humaine son autonomie relative en croissance de complexification-condensification et l'autogestion locale-mondiale de la production-échange, unité du particulier et du global.

Evolution-correction échecs et réussites des essais d'accumulation en santé processuelle sociale, communiste, coopération généralisée et cohérences relatives processuelles infinies, cosmiques. Historiquement dépassement de la suraccumulation-devalorisation du capital, unité du processus quantitatif-qualitatif.

Unité de processus des strates infinies de développement, décrite par Charles Parain dans les évolutions-accumulations processuelles, à partir du mode de production asiatique, par exemple et entre infinis autres.

Dans le développement-croissance de la complexification-condensification, un déséquilibre trop grand des forces c'est la régression et l'extinction du mouvement. L'équilibre, ça n'existe pas, c'est la mort de l'entité, c'est l'inexistant. L'équilibre comme la symétrie ne sont qu'une tendance. Il en est de même dans l'unité et le développement des forces contraires ; c'est la même chose différemment énoncée. Il ne s'agit pas de la disparition de l'une au profit de l'autre, mais du développement des deux et la transformation quantitative-qualitative de l'entité de mouvement ; ce qui va dans le sens de l'hypothèse philosophique et de la réalité pratique, matérielle, de l'unité contradictoire, INVISIBLE, ORGANIQUE, du développement des partiels, des « particuliers » et du total.

Je me demande si la dissymétrie temporelle d'antagonisme et la symétrie relative temporelle de non-antagonismes, des forces contraires n'est pas « simplement » un degré dans le curseur temporel, dans l'unité temporello-spatiale du mouvement global. Là on tombe de plus en plus dans la science fiction...? Sans doute. Ou dans l'avancement des hypothèses anticipatrices ?

Le déséquilibre, comme la dissymétrie, c'est le mouvement. Le rapprochement du point de déséquilibre le plus petit, c'est l'accélération du mouvement de cycle spirale.

De même « l'intrication quantique » (les travaux de Chien-Shiung-Wu et leurs suites, etc... (2) semblent conforter le concept de l'état cosmique relativement et très partiellement constaté dans un universel énigmatique au niveau du développement de notre espèce dans ce cosmos : l'unité des mouvements dans le mouvement global, la dissymétrie-déséquilibre vitaux nécessaire en santé suffisante matérielle (et psychique pour l'homme-conscience-processus de la nature sur elle-même), la croissance de complexification-condensification (réorganisation continue et discrète -par sauts quantiques- en unité cosmique organique, .

02/02/2025 23:13:43.

(1) Et le caractère fétiche de la marchandise ...

(2) Lire : « Sciences et dialectique de la nature », ouvrage collectif, coordination Lucien Sève et son article, 1998. « Dialectiques aujourd'hui », ouvrage collectif, coordination Bertell Ollman, 2007.

Particulièrement selon moi les articles de Eftichios BITSAKIS et Pierre JAEGLÉ.

II. VALEUR.

Le capital et le capitalisme ne peut qu'être et toujours plus capital et capitalisme.

La crise réside tout autant, et en unité organique, dans l'achat-vente de la marchandise en elle-même et celle essentielle de la force de travail, dans le cycle d'accumulation a-m-a', que dans la baisse tendancielle du taux de profit et suraccumulation-dévalorisation du capital qui en sont issues, en cycle élargi jusqu'aux limites techniques, matérielles et morale de son développement : unité organique du-des mouvements du-des capitaux, unité organique du-des mouvements du-des capitaux; unité et identité de ses forces contraires, contradiction antagonique Capital/Travail. P.A.

1. Le communisme grossier, d'institution et de Parti, et encore plus et à la fois, le concept de Valeur de la part des institutions du capital, de la société-idéologie dominante, considèrent la Valeur comme un objet tangible alors qu'elle est à la fois représentation mentale et issue des capacités concrètes sociales et personnelles de produire des objets d'usage : dans la division du travail, de les produire et de les échanger.

Cela pourrait être surprenant quand on réfléchit à quel point le concept de valeur marchande entre subrepticement et massivement dans le concept de valeur morale, intangible et abstraite, mais c'est tout autre que surprenant, c'est *la logique de l'argent*. Pour aller plus loin se rappeler l'expression de Marx concernant le mode de pensée, aristotélicien, de non-contradiction, au contraire « du » dialectique : « la logique [non dialectique], c'est l'argent de l'esprit »

Ça vaut combien ? Il y a représentation du billet de banque tangible ou de l'opération numérique dite « immatérielle » comme « soubassement » d'une impression (sans jeu de mot) tangible de la valeur.

Dans la métamorphose de l'argent en capital, dans le cycle m-a-m', puis a-m-a', Marx exprime parfaitement à la fois le cycle concret de la production et de l'échange de la valeur d'usage qui répond aux besoins concrets de vie et survie et de développement humain et en même temps l'état historique des relations humaines, des rapports sociaux ici et maintenant, dans le type d'organisation sociale du

capitalisme et du processus humain de long terme humain qui l'a induit, causalement et aléatoirement (1).

2. Une fois compris cela on comprend aussi que quel que soient les transformations quantitatives-qualitatives* techniques de production, de la production industrielle capitaliste mécanisée à la production industrielle capitalisée numérisée, le capital et le capitalisme ne peut qu'être et toujours plus capital et capitalisme en tant que mode de rapports sociaux « dans » le mode de production, pas en représentation mentale et graphique de « patate », mais en unité organique.

Qui l'a compris peut aussi penser que la difficulté, « insurmontable » de dépasser le capitalisme, de créer les conditions objectives et subjectives de son dépassement, devient de plus en plus difficile, de plus en plus inatteignable.

C'est une erreur. Si rien ne peut faire qu'un processus humain soit écrit d'avance et sûr de procéder, le contraire, l'issue de la transformation qualitative en santé suffisante pour être dans un nouveau (novum) « supérieur » de santé suffisante du cycle cosmique, de croissance-complexification-condensification « s'accordant » avec le même mouvement cosmique « global », cette issue, peut être possible. Les processus, aucun, ne sont ni « sûrs » ni « in-sûrs ».

Les « difficultés croissent au même titre que les lois d'évolution et croissance de la complexification-condensification cosmique, et *organique* de même.

En rajouter à cet article serait empêcher, sans doute, de s'arrêter et s'appesantir sur cette réflexion pour l'intégrer au mouvement de « penser » dans sa réorganisation permanente, continue et discrète (saut, quantique), quantitative-qualitative qui donne le meilleur exemple qui soit de la complexification, en tant que processus concret de la pensée, de la pensée-travail-production du processus d'humanisation.

Une dernière note : si dans la réflexion sur l'état présent de la société, les limites de croissance atteintes ou en voie, il n'est pas ajouté à ces limites sociales-terrestres le qualificatif de « capitaliste », c'est qu'on s'inflige la condition absurde d'éternité du mode de production actuel ici et maintenant et son mode de croissance qui n'est pas éternel ni éternellement viable, et du dé-espoir que ses limites-prison systémiques induisent dans l'espoir du futur ; espoir qui au-delà du quotidien continu et discret, forme la mentalité multimillénaire d'invention et de création humaine, de travail humain. Espoir et besoin forment une unité organique.

3. Ce n'est pas la croissance qui rencontre ses limites, c'est le type de croissance d'un système social ayant atteint les limites de son développement. La *condensification* (2), réduite par notre système ici et maintenant, n'est pas la décroissance, mais une loi de croissance du cosmos. Le contraire est la mort de toute entité cosmique (cosmique au sens matériel) et son infini renouvellement ultérieur non identique processuel.

La limite du capital c'est aussi sa conception « darwiniste sociale », *l'homme est un loup pour l'homme*, utopie anti-anticipatrice de la philosophie du capital anglais en développement de Hobbes et d'aujourd'hui même d'Elon Musk comme réalité et symbole actuels.

Qu'est-ce qu'ils sont loin de tout ça nos hommes et femmes aux mentalités « bloquées » de l'état du capitalisme monopoliste social-asocial, relativement mondialisé-numérisé-financiarisé, en voie de *mondialisation numérisée et de productivité libératrice, relative mais progressiste*, libératrice relative des nécessités physiques et sociales : processus de la conscience de la nature sur elle-même (3), invention sociale-production.

Loin de la réponse de l'économie néomarxiste de régulation systémique, de la sécurité d'emploi

ou-et de formation et revenu et du dépassement de l'achat de la force de travail (salarial etc.) alliant personne humaine et société en unité de leurs besoins organiques, leur croissance-complexification-condensification, « réorganisation » permanente et par sauts. Et sauts de Valeur.

« ...La circulation fait sauter les barrières par lesquelles le temps, l'espace et les relations d'individu à individu rétrécissent le troc des produits. Mais comment ? Dans le commerce en troc, personne ne peut aliéner son produit sans que simultanément une autre personne aliène le sien. L'identité immédiate de ces deux actes, la circulation la scinde en y introduisant l'antithèse de la vente et de l'achat. Après avoir vendu, je ne suis forcé d'acheter ni au même lieu, ni au même temps, ni de la même personne à laquelle j'ai vendu. Il est vrai que l'achat est le complément obligé de la vente, mais il n'est pas moins vrai que leur unité est l'unité de contraires. Si la séparation des deux phases complémentaires l'une de l'autre de la métamorphose des marchandises se prolonge, si la scission entre la vente et l'achat s'accroît, leur liaison intime s'affirme par une crise. - Les contradictions que recèle la marchandise, de valeur usuelle et valeur échangeable, de travail privé qui doit à la fois se représenter comme travail social, de travail concret qui ne vaut que comme travail abstrait; ces contradictions immanentes à la nature de la marchandise acquièrent dans la circulation leurs formes de mouvement. Ces formes impliquent la possibilité, mais aussi seulement la possibilité des crises. Pour que cette possibilité devienne réalité, il faut tout un ensemble de circonstances qui, au point de vue de la circulation simple des marchandises, n'existent pas encore... »

Marx. Le Capital. Livre 1. Volume 1. Editions sociales 1967. Page 121.

La crise réside tout autant, et en unité organique, dans l'achat-vente de la marchandise en elle-même et celle essentielle de la force de travail, dans le cycle d'accumulation a-m-a', que dans la baisse tendancielle du taux de profit et suraccumulation-dévalorisation du capital qui en sont issues, en cycle élargi jusqu'aux limites techniques, matérielles et morale de son développement : unité organique du-des mouvements du-des capitaux, unité organique du-des mouvements du-des capitaux; unité et identité de ses forces contraires, contradiction antagonique Capital/Travail.

07/02/2025 14:55:18.

(1) m-a-m', puis a-m-a', cycle-accumulation Marchandise-Argent-Marchandise plus, puis, Argent-Marchandise-Argent plus (capital)

(2) Voir articles dans les recueils, sur « l'aléatoire » et sur la « condensification ».

(3) Manuscrits de 1844, précédant le grand mouvement de Révolution continentale de 1848 de démocratie bourgeoise et de formation conjointe, organique du mouvement ouvrier, en contradictions antagoniques fertiles et fécondes.

* Je reprends souvent cette unité gramscienne du quantitatif et du qualitatif, que j'ai utilisée avant de la connaître...

III. CONSENTEMENT : USAGE DE SOI PAR SOI ET USAGE DE SOI PAR L'AUTRE

L'idée FEMINISTE grandissante de CONSENTEMENT, c'est cette aspiration millénaire trahie par toutes les religions sensées l'exprimer à l'origine, d'usage de soi par l'autre mutuel en fonction des besoins collectifs sociaux et non d'un soi-même les ignorant pour les autres et donc pour soi-même.

La lutte des classes aboutie, dépassée, négation de sa négation, n'est rien d'autre que ce nouvel usage de soi par l'autre en santé sociale suffisante, en guérison de la maladie de classes.

Ceci me fait reprendre l'article suivant :

... Il n'y a pas d'usage de soi par soi sans usage de soi par l'autre, sinon il n'y aurait pas d'usage social, donc pas d'usage humain du tout.

De plus aucun usage ne peut exister en dehors du système historique concret, matériel et moral, dans lequel il s'exerce.

Pour casser un galet et s'en servir dans une découpe qui permet au clan de manger, il faut un type d'existence historique ; de même pour le surveillant « N.Q. » d'une chaîne de production automatisée de Renault qui est dépendant, à double sens, de l'extraction des matières premières et de la succession de transformations qui aboutissent à la chaîne automatisée qu'il surveille et l'organisation globale de la société qui la permet et les lois du système propre au cycle historique social de reproduction sociale.

Usage de soi par soi et usage de soi par l'autre sont deux forces contraires qui s'exercent. Unité et identité des forces contraires parce que dans un même ensemble en mouvement, processus particulier ou général, auxquelles elles appartiennent.

La contradiction antagonique et le processus de croissance de cet antagonisme, évoluent vers une nouvelle contradiction non antagonique ou pas, ou meurt.

En termes et réalité de mode de production et d'échange, il y a interaction entre le management, son évaluation, bien sûr, et l'action sur la transformation qualitative du cycle de reproduction sociale élargie historique. L'un ne va pas sans l'autre. Il n'y a pas l'un ou l'autre, mais l'un et l'autre, en unité de mouvement et de fonctions.

Que ce soit le « commandement » dans un autre mode de production ou dans le notre, la question du rapport entre l'usage de soi par soi et l'usage de soi par l'autre est un processus progressif continu et par sauts (quantique social), progressiste ou régressif, l'un dans l'autre.

Dans notre mode de production, de cycle social A-M-A', de crise de suraccumulation et dévalorisation du capital et le blocage social progressif qu'il induit et l'ergo-engagement (engagement ergologique) et ergo-management (management ergologique) ne sont pas à séparer de l'ensemble de la crise.

Qui parle de plus-value (survaleur) a raison, à mon avis, mais qui parle de la crise de suraccumulation et dévalorisation du capital dans son cycle a encore plus raison, puisqu'il touche du doigt le moteur P/C vital du capital qui tend à augmenter le rapport production/besoins sociaux vitaux en réduisant les seconds au profit du premier, et le bloquant in fine ; sauf processus en santé suffisante par volonté-action humaine, dont le processus de la SEF *, prémices de dépassement de la contradiction incluse dans l'achat de la force de travail qui caractérise l'usage antagoniste capitaliste de soi par soi et de soi par l'autre.

Ce résumé est certes dogmatique ; mais on peut vérifier si le dogme découle d'une réalité, de la vie ou pas.

Dans mes tribulations syndicales dans toute la France j'aimais dire en assemblée : lorsque vous vous asseyez sur une chaise, vous accomplissez un acte de solidarité concrète, matérielle, objective, sinon subjective.

Il y a un rapport entre ceux, au sens large, qui l'ont fabriquée la chaise et vous qui satisfaites un élémentaire besoin de s'asseoir qui entre dans le cycle de votre reproduction de vie quotidienne personnelle, générale, sociale, collective, en unité (c'est une tautologie).

Ce n'est pas un exemple réducteur de sens par simplisme si on y pense bien, et qu'on peut « dire » encore plus simplement à qui ne cherchera pas des défauts d'expression formels.

Comment lier mode de management, processus de transformation des moyens de production et du mode de production conjoints, mouvements unis dans un même mouvement ? processus du mode de production et usage par soi et par les autres, du GRT qui est un groupe d'individus humains en rapport individuel-collectif ?

Pas facile et encore plus difficile si l'on n'a pas en tête les liens qui unissent processus de transformation des moyens de production et du mode de production, bien ou mal, et leur complexité. Couper en tranches de saucisson l'ensemble des éléments liés des mouvements liés, dialectiquement, c'est sortir de la réalité qu'on étudie et sur laquelle on voudrait agir.

Il y a un oubli permanent dans notre culture libérale : le rapport du besoin et sa satisfaction. Le besoin et le manque de satisfaction sont présents au rôle nourricier de la mère et à « l'autisme du bébé », jusqu'à l'ensemble des réalisations humaines et leurs sentiments, expression du besoin et du manque, en passant par la fusion amoureuse, qui subsume, sublime et concentre le rapport besoin-manque.

« Le désir est l'appétit de l'esprit », première note marginale de « Das Kapital ».

Le rapport hiérarchique dans l'achat de la force de travail, sous ses formes évidentes et ses formes voilées, contient la contradiction besoins/manque ; à la différence d'une activité libre à venir possiblement, cette contradiction est antagonique.

Certes je répète beaucoup de mêmes choses. Mais que fait-on tous sur ce qui nous paraît non seulement important mais essentiel.

Il est nécessaire de reprendre la piste de l'autonomie de la personne dans le mouvement de la nécessité, et l'autogestion des entités et globale qui la permet. Pas hors sol, mais dans le contexte, ses infinies diversités, d'activité, biographiques, historiques, et économiques en dernière instance.

Pour finir, une énorme parenthèse : le projet de paix perpétuelle du XIX^{ème} siècle, reposant sur l'échange économique, commercial, qui finalement est celui décrété de Jean Monet devrait être tout à fait opérationnel. Sauf que n'est pas posée la question de quel échange, quel mode de production qui fait de ce projet une grande illusion parvenue à sa presque fin. Le développement de la crise de suraccumulation du capital a tôt fait de disloquer le projet de confédération européenne -à construire- dont l'échange et la production sont basés sur le critère P/C *auquel l'intelligence préférerait le critère V.A./C.M.F. *, transition vers un processus d'une société possible de partage.

Pas de dépassement des limites d'un management ergologique (partant de l'autonomie relative croissante de la personne dans l'entité humaine autogérée d'activité) sans cette « parenthèse ».

Le respect est de l'ordre humain général organique, donc du rapport Femme-Homme, de l'abolition-dépassement radical, progressif, historique, de l'usage unilatéral inégal de soi par l'autre et du rapport achat-vente de la force de travail par le capital. (Schéma du rapport inégal de « division sexiste du travail »)

05/06/2024 14:27:37, revu le 09/02/2025 07:39:09.

IV. PRODUCTIVITE.

J'utilise volontairement le terme « forces productrices » par rapport à « forces productives ».

Assimiler la productivité à la destruction de la nature, des espèces et de l'humain, c'est ne connaître que la productivité du seul système capitaliste.

La croissance d'une entité cosmique, humanité, homme, toute entité cosmique existante, concrète et abstraite, ne peut réduire son « gaspillage » que par la condensification que nous pouvons constater chez toute croissance d'entité observée. En premier lieu, la croissance d'Énergie nécessaire à la survie-développement. Je ne reviens pas sur la métaphore concrète de la croissance d'accumulation cérébrale, données et perceptions, réorganisation continue et discrète, processus d'activité et de construction de systèmes de concepts en unité ; elle se trouve dans plusieurs autres articles.

La productivité est la solution aux crises climatiques, chimiques, d'énergie.

Une croissance inouïe de productivité est possible dans l'industrialisation, l'agriculture, la production et l'échange, partant de la recherche fondamentale et appliquée, de la pensée-travail de connaissance de la société, de l'homme, de ses capacités cognitives, ses systèmes de concepts, ses perceptions, ses émotions, ses sentiments, leur autonomie relative par rapport aux nécessités en mouvement, en processus, naturelles et sociales.

La qualité esthétique et éthique des actes en sera accrue, et la relation réciproque, dialectique de l'homme avec le cosmos et avec lui-même entrera dans un processus nouveau, un processus d'humanité sortant de sa préhistoire.

La croissance exponentielle possible de la productivité repose une numérisation échappant au critère du profit P/C, à l'accumulation A-M-A', à l'achat de la force de travail, évidemment. Je ne reviens pas sur le processus, les processus proposés par l'économie néomarxiste de régulation systémique, et de l'ergologie-analyse pluridisciplinaire des situations de travail, elle est exposée par ailleurs ; en rapport réciproque avec la croissance inouïe possible de la productivité et de la libération relative croissante des processus de nécessités sociales et naturelles en unité et mouvement de « rattrapage » de développements inégaux.

Développements matériels et moraux, physiques et psychiques, et productivité, techniques et éthique forment un tout constituant le processus d'humanisation, et introduire des hiérarchies de valeur dans les différents développements et leur unité et identité contradictoire n'est pas proprement inhérent à l'humanité, mais au type de rapports sociaux historiques acquis causalement et aléatoirement, donc non éternels. L'achat de la force de travail, la valeur marchande de la force de travail, constituent la cause première historique, hic et nunc, de la hiérarchisation de valeur des multiples et diverses, infinies, formes d'activité humaine.

J'utilise volontairement le terme « forces productrices » par rapport à « forces productives ». Productive, production de capital et de son accumulation et de sa suraccumulation, maladie du système. Productrice, production de valeurs d'usages, production de résolution continue et discrète des besoins sociaux.

Pourquoi ? Parce depuis les débuts de l'économie orthodoxe, classique, de Ricardo ou de Smith, ce n'est pas la production de biens d'usage qui est considérée et nommée comme productive, mais un capital productif dans leur signification est celui qui produit plus de capital qu'il n'en use. Le capital produit et accumule du capital.

Certes il faut une production matérielle pour qu'il y ait productivité du capital, bien que sur la masse croissante de production et de plus-value (plus-value technique et relative en fonction de l'évolution du CC et baisse relative et crise de productivité) en unité, son détournement par la spéculation sur la masse de monnaie produite en circulation soit devenue une part inouïe de la production de capital par le capital ; détournement de capital d'une part toujours plus grande de la valeur créée : financiarisation globale de la société dans le C.M.M.n.î.g.F. *

En ce sens assimiler la productivité à la destruction de la nature, des espèces et de l'humain, c'est assimiler et ne connaître que la productivité du seul système capitaliste en sa crise de baisse tendancielle du taux de profit et sa crise exponentielle de suraccumulation-dévalorisation du capital, ses conséquences sur la vie quotidienne, sur la destruction de coopérations et de cohérences relatives nécessaires, sur le futur de l'humanité et de celles et ceux qui la composent.

A quoi ça sert ce genre de réflexion dans la situation où nous nous trouvons ? A ce à quoi servaient les réflexions et communications des intellectuels et les réflexions et échanges populaires, en unité, qui ont précédé la révolution bourgeoise, la notre ici et maintenant dans le Monde humain intriqué, nécessaire à

venir, réclamant l'abolition-dépassement des classes sociales, frein à l'économie (au sens savant et au sens populaire) de développement

Pour « conclure » :

La conscience des luttes sociales a besoin de cette connaissance à la fois complexe et élémentaire : celle de l'unité et l'identité des forces contraires que sont le Capital et le Travail, Capital/Travail. L'ignorance de cette contradiction ne peut porter qu'à l'accompagnement de l'accroissement de l'exploitation humaine, de l'usage de soi inégal et létal par l'autre, sexiste et de classe en rapports réciproques de négation de la personne humaine, négation de son besoin croissant d'autonomie relative dans des entités humaines autogérées, du local au mondial à double sens ; en santé sociale suffisante pour procéder.

« ...La philosophie ne peut devenir réalité sans l'abolition du prolétariat, le prolétariat ne peut s'abolir sans que la philosophie ne devienne réalité... ». Karl Marx 1844.

16/02/2025 21:07:40

* C.M.M.n.î.g.F. (Capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé). Voir aussi différents sigles en dernière page.

V. ANALYSE UNILATERALE ET NECESSITE VITALE DE TRANSFORMATION. REFLEXION ELEMENTAIRE SIMPLE ET COMPLEXE.

Toute chose, tout objet que nous observons, objet physique et mental, puisque nous l'observons à travers nos perceptions et notre interprétation corporelle-cérébrale, est un mouvement.

Un objet statique est un non-objet, un inexistant (1).

Un mouvement est constitué d'une infinité d'autres mouvements proches et lointains, ce que semble démontrer (ou pas ?) scientifiquement l'intrication quantique, mais nous ne sommes qu'au début du rapport entre sciences physiques et connaissance du cosmos dont nous sommes mouvement prenant.

Un mouvement est constitué d'une infinité d'autres mouvements et de forces contraires dans ces mouvements et le mouvement global en unité.

Les forces contraires constituent une unité de mouvement et une identité de mouvement. C'est simple à comprendre, si on en fait l'effort, lorsqu'on observe la contradiction des forces Capital/Travail qui bien qu'opposées ne peuvent exister l'une sans l'autre et c'est bien le dépassement de cette unité-contradiction qui est posé dans la résolution vitale de la crise sociale induite par les limites pré-atteintes du système capitaliste.

L'observation d'un seul objet et de son mouvement dans un mouvement global particulier ou le mouvement cosmique général constitue ce qu'on appelle une analyse unilatérale. C'est ce à quoi procède la logique de non-contradiction, la logique aristotélicienne issue de la philosophie et de la science de la société de classe, dès l'apparition de la production suffisante pour pouvoir échanger et accumuler dans un cycle social élargi.

La logique de non-contradiction est celle que nous pratiquons quotidiennement dans les rapports sociaux d'achat-vente de la force de travail et d'acquisition de valeurs d'usage produites nécessaires à cette vie quotidienne. La logique dialectique mettant en contact multilatéralement les mouvements et les contradictions est celle de Marx et du mouvement ouvrier dans ses prémices théoriques et pratiques en unité de développement de transformation qualitative communiste, mouvement continu et quantique (discret, par sauts).

La dissymétrie et le non-équilibre est propre à l'existant cosmique dont nous sommes partie prenante dans les infinis essais, échecs et réussites progressifs d'autoconstitution de la nature par elle-même, de l'homme par lui-même et de la société par elle-même, en unité dialectique. Y compris le processus de conscience de la nature que nous constituons en tant qu'homme et humanité et ses suites cosmiques

possibles à venir, mouvement infini d'autoproduction élargie à la fois alimentaire, physique, psychique, agricole, industriel mécanisé et industriel numérisé ; physique-psychique, social-culturel.

Contradiction antagonique et contradiction non antagonique ont comme caractéristique soit l'incompatibilité de coexistence temporelle de deux forces contradictoires arrivées aux limites de leur mouvement commun possible, soit le besoin de s'élargir dans un nouveau rapport, que ce soit dans le domaines minéral, biologique ou psychique, en unité locale et cosmique. Dit sommairement, Il s'agit d'accumulation de propriétés particulières et de transformation qualitative induites par ces limites : accumulation de quantité-qualité portant à la disparition, à la trace et au renouvellement élargi, dénormalisation-renormalisation continue et quantique en unité, physique et sociale élargie
Contradiction antagonique et contradiction non antagonique n'ont pas de frontière, ni de contact au sens où définissons dogmatiquement les contacts ; pas de frontière comme tout existant cosmique qui constitue le mouvement général indissoluble.

Les inégalités d'ordre « naturel », animal-biologiques dans le processus d'humanisation, dès le galet aménagé de l'homo habilis, dépendantes des besoins élémentaires dans une division du travail homme/femmes qui a permis aussi entre autres le matriarcat, mais aussi le patriarcat, ont éclaté et se sont fixées et développées dans la société commerçante d'accumulation inégale. C'est aussi l'accumulation inégale qui ouvre la possibilité causale et aléatoire, causale-aléatoire, d'une société de qualité nouvelle de partage, de coopération et de cohérence relative généralisé-e-s, terrestre-mondiale pour ce qui est le l'humain.

Le développement inégal est une propriété cosmique et sociale, qui consiste relativement en « rattrapages » et en « éloignements » en unité dans les mouvements particuliers du mouvement général. C'est le développement inégal et ses contacts de mouvement que contient la dissymétrie et le non-équilibre de tout existant, c'est-à-dire de tout, tout court.

Le processus d'humanisation qui nous a portés et que nous avons porté du galet aménagé à la chaîne automatisée et de l'organisation sociale verticale-horizontale qui en permet la conception et la réalisation, le lit de Platon social-global de cette chaîne, s'est développé conjointement à l'accumulation inégale, et celle d'aujourd'hui d'accumulation du capital A-M-A', et le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informatisé globalement financiarisé, antichambre possible (ou pas ?) du communisme à la portée de nos compréhension du Monde, de nos décisions, de nos actions et de nos volontés.

La charnière de processus entre deux mondes humains spatio-temporels n'est pas une frontière étanche ni une frontière tout court, mais un développement continu-quantique ; et pour ce qui est du développement hic et nunc, de processus de pouvoir économique et politique (SEF, révolution financière et dépassement dans et par l'économie marxiste de régulation systémique) ; processus de pouvoir économique et politique élargi à la croissance continue non-antagonique de l'autonomie relative de la personne dans le processus physique-psychique des nécessités, et d'autogestion généralisée encore embryonnaire des entités humaines de production et d'échange, de son unité cosmique : limites du système capitalisme comme celles passées et empilées en strates indissolubles, de la préhistoire de « communisme primitif » de cueillette-chasse-pêche-« artisanat » féminin, de la révolution néolithique agricole de village et de cité et d'Empire, de l'esclavagisme généralisé de mode de production asiatique puis esclavage d'entrepreneuriat antique, de féodalisme et de monarchie absolue, succession causale et aléatoire auto-processuelle, auto créatrice cosmique non linéaire mais aléatoire ; ça c'est passé comme ça, héritage vivant ou le mort saisit le vif et ou le vif doit lutter pour exister et procéder.

Séparer l'évolution-croissance-complexification-condensification (réorganisation continue-quantique) sociales en unité de l'évolution-croissance-complexification-condensification générale cosmique est le point fort social-bloquant du conservatisme, d'une vue figée de l'existant social et des ses transformations qualitative, vue figée au profit des forces contraires de réaction au mouvement.

Hic et nunc, la concentration capitaliste et concentration de son personnel dirigeant et gestionnaire conscient partiel et inconscient, et son échec-limite systémique. La conscience est un processus de rapport causal et aléatoire des forces contraires.

L'existence d'un parti (au sens large et non institutionnel) de classe au sens large et non de cloison de productivité de valeur d'usage et de productivité historique non durable de capital, de tabou non durable aussi de la gestion (2) et de transformation sociale qualitative, est cruciale pour l'existence du processus continu-quantique d'humanisation. C'est aussi la condition pour mettre la révolution informationnelle-numérique-productivité nouvelle inouïe handicapée du système, et sa croissance-complexification-condensification libérée-e-s de l'achat de la force de travail, au service des besoins sociaux, alors qu'elle est confisquée dans et par le renflouement palliatif, désemparé et désespéré de la baisse tendancielle du taux de profit et de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Dans la recherche sur cette crise, s'il y a bien une chose que souligne Paul Boccara, c'est la vision unilatérale, donc de l'observation non-contradictoire conservatrice du mouvement du capital et du mouvement en général, et des conceptions philosophiques impériales-nationalistes-guerrières qui les accompagnent. Vision unilatérale qu'il combat ; combat essentiel théorique-pratique et vital dans notre « phase » historique, ici et maintenant, d'humanisation.

23/02/2025 09:54:56.

(1) Un existant peut être aussi « non tangible », en tant que double abstraction mentale, abstraction d'une abstraction, mouvement « chimique-électrique » mental-social en rapport ou sans rapport avec un objet préexistant : pas encore ou au contraire rien sans existence future concrète, utopie anticipatrice sociale opérationnelle ou au contraire non opérationnelle. Difficile à saisir et à exprimer dans notre contexte social-psychique-mental.

(2) Ne pas oublier le processus contradictoire : son unité, son identité, ses contradictions antagoniques et non antagonique en unité de même.

VI. IMPASSES HUMAINES ET ISSUES HUMAINES

L'humanité n'a pas et n'a plus une vision d'ensemble de ses besoins et de son développement, de l'impasse de son type de développement

Une vision d'ensemble, aussi faible qu'elle ait été dans le passé historique, s'est dissoute dans la mondialisation capitaliste. Pas la mondialisation « tout court », mais la mondialisation capitaliste, son cycle élargi, mais en fait rétréci par sa crise d'accumulation A-M-A', son critère légal de « développement » P/C dans ce cycle, l'achat de la force de travail (salarier sous toutes ses formes codifiées ou pas) qui l'alimente et aliène l'homme générique et son processus de croissance quantitative-qualitative.

La gestion du « clan » d'antan au « village et la nation » d'hier et au « monde » d'aujourd'hui, n'a pas progressé au rythme des transformations globales, économiques et anthropologiques.

Nous sommes dans un monde guerrier nucléarisé et en crise climatique inouïe, incapable de répondre aux conditions létales de développement restreint qu'il a créé.

Il ne s'agit plus d'une crise locale plus ou moins large, mais d'une crise non seulement mondiale mais générale, globale, organique.

Nous nous trouvons face à des organisateurs économiques et politiques de la société humaine irresponsable, et fous, induits par le système.

Les capacités humaines de croissance nécessaire d'autonomie de la personne dans la nécessité incontournable de croissance d'autogestion des entités humaines, subissent la crise générale du système capitaliste, la crise générale du capital.

La guerre économique et politique généralisée empêche de mettre au service du processus d'humanisation continu et discret (par sauts dans le continu), la recherche et les moyens énergétiques à la résolution de la crise climatique induite par le système, nécessaires au développement humain.

Certes la nature procède à des transformations dans lesquelles l'espèce humaine peut être menacée, mais tout ça, ici et maintenant, sur la terre et dans notre cosmos est propre à l'homme générique, et non à la nature.

La guerre économiques et militaire n'est pas la cause de la crise de développement, de la crise du processus d'humanisation continu et discret, mais un effet d'un système parvenu aux limites létales de son développement.

Le processus de conscience de la société sur elle-même est donc indispensable pour procéder au dépassement d'un système qui réduit et fait régresser relativement et absolument les besoins de coopération et de cohérence relative, globale-s, de partage des produits du processus des forces productives, de partage technique, économique, psychique et moral, en unité organique locale et globale, dans la croissance infiniment petite et infiniment grande et ses différences : croissance et condensification cosmiques infinies, partage de l'humain par l'humain.

Il ne s'agit pas là d'une formule et de style poétique creux, mais d'exposé philosophique et scientifique nécessaire.

L'économie néomarxiste de régulation systémique en propose les choix, décisions et actions concrètes. Elle est la forme de savoir, et de conscience la plus avancée, dans le stade actuel de développement humain. Prendre connaissance de son contenu est vital. Sa diffusion existe faiblement dans les moyens donnés aux économistes communistes de la commission économique du PCF. Les faire croître est difficile mais essentiel.

25/02/2025 06:03:41

VII. MOYENS DE PRODUCTION, MODE DE PRODUCTION, MODE DE PENSEE.

RÉSUMÉ : *Les moyens de production de l'industrialisation mécanisée contiennent déjà en naissance le mode de pensée dialectique matérialiste.*

L'industrie mécanisée a contenu déjà les prémices du développement de l'industrie numérisée et d'automatisation de ladite « intelligence artificielle » technique humaine avancée de sortie possible ou pas de l'aliénation du travail, en fonction des choix et de la conscience causale et aléatoire du processus social inconscient.

Industrie numérique de production et de satisfaction des besoins sociaux, dans laquelle nous sommes entrés, localement-mondialement, et son mode de pensée généralisée à venir ou à mourir.

Le succès de la lutte sociale dépend du développement organique, en UNITÉ contradictoire, des moyens de production-mode de production-mode de pensée.

Le parcours marxien allant de la dénonciation des condamnations pour collecte de bois par les paysans pauvres, passant par la critique du droit de Hegel, et les Manuscrit de 1844 qui ouvrent l'analyse du mouvement complexe du capital-société humaine et démontrent l'incapacité « finale » de ce capital-société à la complexification-condensification (réorganisation continue et discrète), incapacité contenue dans la constitution même du capital, ce parcours est d'une extrême importance pour notre survie individuelle-sociale.

Moyens de production, mode de production, mode de pensée forment un mouvement organique continu et discret (quantique, par sauts) ; un mouvement de mouvements relativement autonomes, de développements inégaux et de rattrapages mutuels, de dissociation-rassemblement relative continue et discrète.

Dissymétries et déséquilibres constituent le mouvement. Sans dissymétrie-déséquilibre, il n'y a pas d'existant, pas de mouvement. Le degré de dissymétrie-déséquilibre détermine causalement-aléatoirement dans la constitution particulière fine infinie, la rapidité et viabilité du mouvement ; sa transformation qualitative « lente ou rapide », causalement-aléatoirement.

La connaissance des forces contraires qui habitent le mouvement, la connaissance de leur unité et leur identité dans le mouvement est une découverte d'un mode de pensée : la dialectique matérialiste. La dialectique matérialiste n'est pas née brutalement et est contenue dès les premières observations humaines des contradictions, exprimée entre autres dans la philosophie antique atomiste.

Le mouvement capital/travail, le mouvement achat/vente sur le long terme de la multiplicité des achats intriqués en mouvement organique général, constituent la forme historique du cycle social développé Argent capital-Marchandise capital-Argent capital plus (A-M-A'), l'achat de la force de travail qui l'alimente et le taux de profit qui le met et le garde en mouvement jusqu'à épuisement dans sa suraccumulation-devalorisation « finale » ; toujours en unité et identité contradictoire.

Le mode de pensée de non-contradiction (aristotélien, de la société de classe multimillénaire) est la force opposée antagonique à la dialectique matérialiste, en unité et en identité de développement.

La résolution de cet antagonisme est la condition de la poursuite continue et par sauts du développement de travail-pensée, de l'humanisation « débutée » par l'outil galet aménagé de l'homo habilis jusqu'à la chaîne de production automatisée et l'organisation sociale verticale et horizontale *qui la permet*. Le « lit de Platon », sa conception mentale-psychique-physique en unité généralisée à l'organisation sociale ; conception alimentée par la création continue et discrète de systèmes de concepts (généralisations de généralisations) anticipateurs et opérationnels aux besoins humains individuels-sociaux de développement de l'espèce dans son milieu local-cosmique : l'autocréation humaine-cosmique, unité de l'intrication quantique spatio-temporelle.

Pour faire simple et rapide et dangereusement dogmatique, donc à affiner dans l'observation des réels concrets à résoudre, l'antagonisme se résout par la transformation-dépassement-abolition des forces contraires. La contradiction non-antagonique se résout par la transformation commune-conjointe temporellement, quantitative-qualitative continue et discrète des forces contraires, par exemple la contradiction individu de l'espèce/espèce qui se résout par la transformation qualitative de l'espèce dans le développement-croissance-complexification-condensification (réorganisation continue et discrète) dans le développement-croissance-complexification-condensification « universelle » du cosmos.

Se pose d'ailleurs là, dans cette « permission », la question d'une autre forme ou mode de démocratie incluant la croissance de l'autonomie relative de la personne « dans » les mouvements réciproques des nécessités naturelles-sociales et de l'autogestion des entités humaines dans les mouvements réciproques des nécessités naturelles-sociales ; et leurs désirs, appétit de « l'esprit ».

Les moyens de production de l'industrialisation mécanisée contiennent déjà en naissance le mode de pensée dialectique matérialiste. Sa naissance dans le mouvement ouvrier et son développement en gésine exprimé dans le marxisme non dogmatique, celui de la critique du programme de Gotha entre autres, forme ce stade de développement, l'unité de développement dans lequel nous vivons. Mais de la poursuite du développement naissant de la dialectique matérialiste dépend le développement, la survie

et la vie continue et discrète de l'unité de Moyens de production, mode de production, mode de pensée : la survie-développement de la société humaine.

L'industrie mécanisée a contenu déjà les prémices du développement de l'industrie numérisée dans laquelle nous sommes entrés, localement-mondialement.

Pour « résumer » la lutte sociale des contraires, Salariat/Patronat, leur concentration commune mondialisée dans la concentration mondiale du capital, sa collecte généralisée dans tous les secteurs du travail et de l'activité humaine pour renflouer palliativement la baisse du taux de profit dans la croissance exponentiellement non illimitée du capital constant, cette lutte et son succès dépendent du développement organique, en unité contradictoire, des moyens de production-mode de production-mode de pensée.

Le parcours marxien allant de la dénonciation des condamnations pour collecte de bois par les paysans pauvres, passant par la critique du droit de Hegel, et les Manuscrits de 1844 qui ouvrent l'analyse du mouvement complexe du capital-société humaine et démontre l'incapacité « finale » de ce capital-société à la complexification-condensification (réorganisation continue et discrète), incapacité contenue dans la constitution même du capital, ce parcours est d'une extrême importance pour notre survie individuelle-sociale.

La quasi-« extinction » relative mais extrêmement forte du parcours de la dialectique matérialiste (« indépendamment » des représentations multiples individuelles-sociales) vivant dans les rapports sociaux, mais son étouffement dans l'unité organique nécessaire, vitale, moyens de production-mode de production-mode de pensée, constitue un danger mortel dans la poursuite du processus d'humanisation continue et discret, cosmique.

Cet article ne peut se passer (bis-tris-etc. repetita) de la connaissance de cette constitution organique du capital, ni de la connaissance de la baisse tendancielle du taux de profit du capital, ni de pair de la suraccumulation-dévalorisation du capital, de la baisse tendancielle conjointe du taux d'intérêt psychologique et de suraccumulation mentale-empirique-scientifique non employée dans-par la suraccumulation du capital, contradiction organique physique-psychique, cet article ne peut se passer des propositions préopératoires, SEF, sécurité d'emploi et de formation etc., utopie anticipatrice de processus de l'analyse économique de régulation systémique.

Pour Salvien de Marseille. 08/03/2025 05:26:56.

VIII. LA SITUATION DE LA CLASSE LABORIEUSE DANS LE MONDE

1. Friedrich Engels *, fils d'industriel allemand installé en Angleterre, et compagnon d'une ouvrière de Manchester, Mary Burns d'origine irlandaise, écrit en 1845 « *La situation de la classe laborieuse en Angleterre* », 3 ans avant le Manifeste du Parti Communiste, commande de La Ligue des Communistes, expression de la montée du mouvement ouvrier issu de la révolution industrielle.

Certes, comme le porte le titre, il s'agit de l'Angleterre, et au moment de son avancée inouïe dans la révolution industrielle. Mais pas seulement, il s'agit surtout de décrire la situation de la classe ouvrière dans cette révolution, de ses souffrances, le développement de ses luttes, les difficultés concrètes, précises, détaillées de ces luttes, les difficultés d'organisation de ces luttes et des besoins d'organisation structurelle d'un mouvement ouvrier prévoyant, opérationnel.

L'on sait que cet ouvrage a été un *déclanchement majeur dans la recherche économique* de Marx, son analyse de toute une vie du fonctionnement du capital, des capitaux, de leur mouvement et des contradictions entre le système capitaliste et les besoins sociaux, les besoins de développement humain, le développement continu et par sauts de l'humanisation.

2. C'est d'une « *situation de la classe laborieuse dans le monde* » dont l'humanité tout entière a besoin, face à la nouvelle révolution scientifique et technique numérique et sa mise en œuvre par le capital qui

reste le capital, avec les mêmes contradictions dans cycle A-M-A', son achat de la force de travail, son taux de profit et sa baisse tendancielle et suraccumulation-dévalorisation inouïe de même.

Le capital a réussi ce qu'Engels décrit dès la révolution industrielle en Angleterre, ses méthodes pour contourner la lutte syndicale et politique en s'appuyant sur ses insuffisances théoriques et pratiques.

Le tour de force du capital dominant *dès le taylorisme* du début du XXème siècle et d'après guerre de 1939-45 est d'avoir rallié à l'union sacrée au détriment de *l'organisation de classe du salariat en général et ses alliés sociaux, dans le monde* ; et l'état d'organisation et d'orientation soviétique y a contribué.

Cet état « d'organisation soviétique » et celui du mouvement ouvrier, salarié, son retard et son recul sur les analyses marxistes et ses compromis sociaux-démocrates dès 1875, qu'ils soient « socialistes » ou « communistes » a *isolé la classe laborieuse à l'intérieur de frontières*, ce qui a permis au capital de *réorganiser la production et le travail où, quand et comment le taux de profit serait le meilleur*, indépendamment des revendications sociales locales et nationales.

3. Si l'action du salarié *part bien de son entreprise* et passe par le *type d'organisation syndicale et politique nationale* efficace qu'il s'est donné, son arrêt à la frontière signe son accompagnement de cette réorganisation capitaliste mondiale concentrée, guerrière économiquement et militairement, réponse du capital conjointe aux transformations des forces productives et aux échecs infligés par la décolonisation, et la montée du mouvement salarié démocratique dans de nombreux pays.

Mouvement ouvrier démocratique mais non correspondant à ces transformations de la mondialisation CAPITALISTE, pas n'importe quelle mondialisation imaginée dans le cerveau des théoriciens orthodoxes de la bourgeoisie mondialisée, et en guerre intestine au détriment du développement humain général vital.

Un communisme enfermé dans ses frontières n'a rien de communiste.

Ce qui ne veut pas dire qu'en particulier les mouvements dans les nations, particulièrement celles en voie de développement et nouvellement développées, la réponse à la domination du dollar ne fasse pas quelque peu craquer l'ordre du monde.

4. *L'école économique néomarxiste de régulation systémique*, et Paul Boccara en tête, a avancé une réponse à la domination du dollar par le développement de DTS du FMI.

Cette idée doit gagner le monde et pour cela il faut y travailler tout comme à la SEF, à des nouveaux droits du travail, autonomie relative de la personne et autogestion des entités, à l'usage révolutionnaire de la création monétaire et des Fonds et du crédit ; au service du développement industriel et des services publics, de l'humain et de ses rapports naturels, terrestres et cosmiques.

C'est par cela et seulement cela que des échanges locaux-mondiaux conduiront à la *réponse contre la nouvelle expansion de l'industrie de l'armement*, et à *une coopération et cohérence locale-mondiale* suffisante pour survivre et se développer en tant qu'espèce travaillante-productrice-pensante.

20/03/2025 08:21:37.

* Friedrich Engels tout comme Karl Marx ont été disciples de la philosophie de Hegel, puis en ont fait la critique de la critique critique, tout en conservant envers elle le point de vue sur l'avancée qu'elle représente dans la pensée dialectique, opposée à la pensée de non-contradiction. Mais ceci demande plus qu'une note. C'est à partir de cette critique de la critique critique de pensée qu'ils ont poursuivi leur travail sur l'économie, base de la production des biens nécessaires à la vie humaine.

IX. SURVOL

1. Paul Boccara montre en quoi l'extension de la découverte de la baisse tendancielle du taux de profit (Marx, livre 3 du capital) dans celle de la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital modifie les objectifs de prise de pouvoir et la transformation systémique possible par la classe vendeuse de sa force de travail.

Une classe est une tendance dans le mouvement de la société, pas un objet circonscrit dans une formule de recensement. Bien sûr il s'agit aussi de personnes concrètes et de leur propres contradictions internes dans la contradiction sociale globale.

Dans sa dernière préface de 1892 à « La situation de la classe laborieuse en Angleterre », Engels décrit comment a continué à procéder le mouvement ouvrier en Angleterre et ailleurs aussi. Il note l'effet de la révolution de 1848 continentale et la participation de la classe ouvrière française en premier lieu sur le patronat anglais, et comment elle est utilisée par ce patronat pour réduire relativement mais sérieusement l'antagonisme travail/capital en Angleterre, nation encore la plus avancée à l'époque dans l'industrialisation et l'expérience sociale industrielle dans tous les domaines de la vie.

Je ne reviens pas sur l'expérience globale de cette réduction attestée par Marx dès le programme de Gotha de 1875.

Le patronat industriel s'est toujours appuyé sur les crises du capital non pour supprimer, ce n'est objectivement pas possible, mais pour réduire relativement les contradictions antagoniques du capitalisme et relancer son développement.

Par exemple, pour cette « réduction », il s'est appuyé sur la crise de surchauffe du début de XXème, au moment même où une nouvelle stratégie lutte syndicale et politique-lutte électorale prenait son essor, comme le notait Engels avant de mourir, forme de lutte répondant à la suite des répressions anti-ouvrières et leur expérience, dont celle de la Commune de Paris. Crise de surchauffe qui a provoqué l'affrontement de partage colonial du monde par les bourgeoisies nationales en essor, la guerre de 1914-1918.

2. On peut faire ici un parallèle, dans les durées de temps moyens, avec les positions de PCI de Berlinguer après la répression du processus progressif et radical chilien ; ses faiblesses et sa répression, rapport dialectique.

La révolution d'Octobre russe est issue de cette crise économique de surchauffe, de ce partage du monde qui en est issu lui-même, de la réponse ouvrière sur un front russe qui se débande et une organisation politique apte à y répondre dans la prise de pouvoir, malgré ses méconnaissances de gestion sociale ; et les effets de la faiblesse historique du rapport de force du temps relatif du XXème, économique et idéologique de même.

Le patronat industriel et financier allemand, avec le capital mondial en concurrence, ont choisi le nazisme contre la nouvelle stratégie lutte syndicale et politique-lutte électorale, et en est venu à bout contre les fronts populaires, en Espagne, en France etc. J'ai dit précédemment comment la libération du nazisme dans cette même faiblesse du rapport de force, n'a pu conduire qu'à un compromis historique progressiste dont la sécurité sociale relative non du travail mais de santé-prestation sociale relative de même, en est le cœur ; de progrès certes, mais limité et conduisant à des reculs relatifs et absolus nouveaux dans les crises non plus seulement décennales mais de longue durée de baisse tendancielle de taux de profit et de crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Aujourd'hui, le capital financier, cœur de l'achat-exploitation concentré de la force de travail locale-mondiale, procède de même dans la crise non plus seulement décennale mais de longue durée de

suraccumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences dans la réduction létale de la réponse aux besoins sociaux.

Le taylorisme US du début du XXème et son évolution générale jusqu'à aujourd'hui, poursuivant la transformation-réduction « anglaise » de la contradiction capital/travail en alliance de circonstance dans les crises, ne peut plus suffire à la poursuite de la dénaturation de la lutte des classes, et pour la raison essentielle que la crise systémique ne le permet plus.

Le capital financier, son organisation du travail et ses institutions de régulation des conflits inter-capitalistes n'est plus à même de se réguler. C'est dans développement-extinction contradictoire absurde de toute la société qu'il cherche l'extinction de la lutte des classes et le renflouement palliatif du taux de profit dans son pillage généralisé de la société humaine.

C'est dans ce contexte que la classe, au sens large et personnel-local-mondial, qui vend sa force de travail dans le contexte même de révolution scientifique et technique numérique des forces productives du XXIème, sa masse de sous-emploi, ses transformations anthroponomiques, que l'organisation syndicale-politique de progrès, conscience avancée des vendeurs de leur force de travail sur le processus social inconscient, doit trouver sa voie locale-mondiale, de l'entreprise et de la société tout entière, la réponse à l'organisation des luttes de transformation systémique, nécessaires, vitales, difficiles et en grande difficulté objective et subjective.

21/03/2025 07:26:37.

X. OUI, LA TERRE EST PLATE. ET L'UNILATERALISME AMBIANT LETAL.

La nation, limite du développement général de l'homme dans sa planète et son cosmos.

Les deux « solutions » unilatérales létales conduisent à l'affrontement social et guerrier généralisé.

Oui oui, l'Eglise avait raison !

Dès que vous voulez passer une frontière, vous pouvez apprécier le vide au-delà de cette ligne.

Attention de ne pas y tomber.

Vide des services publics qui deviennent d'une autre planète. Vide de la coopération et cohérence planétaires industrielles et institutionnelles vitales. Vide sidérant et sidéral malgré le besoin de dépasser la mondialisation capitaliste de l'activité concentrée-parcellisée au paroxysme, à l'instar de toute concentration-parcellisation capitaliste, des entités humaines et de la personne humaine dans ces entités, capitalistes. La contradiction concentration-parcellisation au paroxysme est celle de l'unilatéralisme matériel et mental, physique et psychique, contre la dialectique de la nature et de la pensée, en unité organique.

J'en suis persuadé chaque fois que je veux aller de Marseille à Assisi en train.

Renseignez-vous de votre côté. Pardon de citer un exemple qui me concerne parmi des milliers qui concernent toutes et tous, ce n'est qu'une petite, toute petite illustration vécue.

La nation, moment de progrès dans le développement des marchés nationaux, des révolutions bourgeoises et des luttes ouvrières et populaires qui en ont tiré des progrès sociaux, ceux de la libération du nazisme par exemple, du nazisme forme extrême de l'anticommunisme, de la lutte mondiale du capital, objective et subjective, contre le communisme et ses remèdes sociaux objectifs et subjectifs, au-delà du « communisme grossier », selon l'expression de Marx dans les Manuscrits de 1844 ; communisme grossier et criminel dans et de la philosophie stalinienne (1).

La nation, limite du développement général de l'homme dans sa planète et son cosmos.

Comme depuis des millénaires, la pensée de non-contradiction conduit à l'unilatéralisme de la pensée et de l'action illustré on ne peut « mieux » dans tous les évènements actuels:

Choix tronqué et létal : Ou la nation et le souverainisme capitalistes, ou le fédéralisme européen et le souverainisme européen fédéraliste capitaliste, tout autant capitalistes et ultralibéraux l'un que l'autre, puisqu'il s'agit du même mouvement du capital pour pallier (pallier cela veut dire non pas réparer mais éterniser la crise à mort du système et de la société humaine) à sa crise systémique (tautologie).

Partir des contradictions du système capitaliste, de leur développement paroxysmique, du ralentissement et de l'étouffement du cycle de renouvellement de la société humaine est la seule voie pour expliquer les difficultés que vivent les personnes humaines dans les difficultés locales-mondiales de la société humaine.

La seule voie pour expliquer et pour guérir cette maladie sociale dont la baisse tendancielle du taux de profit (« livre 3 du capital » de Marx, les deux volumes sur les « crises de suraccumulation et de dévalorisation du capital » de Boccara) est essentielle à comprendre.

Le tabou de la majorité des communistes, dans celui de la société, le tabou et l'allergie à aborder ces questions est depuis le programme de Gotha de 1875, en passant par l'anti-communisme et anti-marxisme, et celui même, paradoxalement mais logiquement systémique global, des communistes eux-mêmes, est un obstacle majeur.

Certes l'humanité ne résout que les problèmes qui se posent à elle, mais ce problème est brûlant dans celui du pillage de la société humaine, de nous-mêmes par le capital, par le drainage de toutes les ressources issues du capitalisme lui-même vers lui-même, son taux de profit, indépendamment des besoins sociaux vitaux.

Certes de même, dans cette société capitaliste une masse d'activités productrices, de recherches et d'inventions alimentaires directement ou indirectement, d'une extraordinaire richesses d'éthique et d'esthétique magnifiques, d'amour de la vie, de l'humain et de la nature, sont créées à chaque moment. Mais une grande part se perd qui n'entre pas dans le cycle de renouvellement nécessaire de la société ; se perd dans le gouffre du cycle A-M-A', de l'achat de la force de travail, et de son incompatibilité avec l'autonomie nécessaire relative de la personne et l'autogestion locale-globale nécessaire des entités humaines. Revenir au dépassement du TTMSN capitaliste n'est pas de la théorie hors-sol.

Certes une construction mondiale et européenne ne peut être celle entreprise par l'UE libérale fédérale qui nie la coopération et la cohérence vitales nécessaires entre les peuples. Ce ne peut être non plus le souverainisme et le nationalisme. Certes elle ne peut être décrétée, mais organisée en expériences et avancées d'un chemin humain en processus de court, moyen et long terme, qui sont une unité spatio-temporelle.

Les deux « solutions » unilatérales létales conduisent à l'affrontement social et guerrier généralisé.

Cohérence et coopération est une constante vitale d'espèce vivante (tautologie), qu'elle soit travaillante-pensante ou pas, espèce d'origine, naturelle et cosmique.

J'espère (point de vue égoïste) avant de disparaître dans le bouillon cosmique universel, voir un type de manifestation ouvrière et populaire mettre en avant cette coopération et cette cohérence. J'attends activement. Merci pour tout.

22/03/2025 08:20:18.

(1) Sur l'URSS, je réponds à un ami qui me dit des choses fort justes à mon sens : C'est évident, l'affrontement de classe, gigantesque, a eu lieu aussi dans l'affrontement social et militaire Allemagne Nazi/URSS anticapitaliste et tant d'autres conflits locaux et mondiaux. Ce qui n'ôte pas le handicap et même les reculs contenus dans ce « communisme grossier ». L'affrontement a eu lieu et a lieu aussi en

général entre l'impérialisme dominant et les impérialismes dominés, tout aussi nationalistes, issus entre autres des colonisations.

On ne peut pas non plus adresser le même type d'analyse à des périodes historiques diverses, même si elles sont toujours en relations dialectiques évidemment.

Mais là n'est pas le débat essentiel pour la construction sociale nouvelle de notre temps ; d'aujourd'hui.

* S.E.F. Sécurité d'Emploi ou de Formation (et de revenu), non comme supplétif mécanique à la crise du travail et de l'emploi, mais comme révolution des rapports sociaux, avec les mesures d'un autre usage de la production monétaire qui l'accompagnent.

* P/C : Profit (rapport entre la Valeur Ajoutée et le capital mis en œuvre (CC+CV+PV)).

* V.A./C.M.F. : Valeur ajoutée sur Capital Matériel et Financier. Ce critère est un élément qui doit entrer la les luttes sociales et les réformes radicales de revendication de justice et de développement en santé sociale conjoints.

* C.M.M.n.î.g.F. (Capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé).

Lien du RECUEIL HERESIE et ESPERANCE quand même. JOURNAL Mai 2024-Février 2025. Mis à jour le 28 Février 2025. 173 pages.

<https://pierre-assante.over-blog.com/2024/06/heresie-et-esperance-quand-meme.html>